

"Grandes réserves africaines: conflits pour un territoire"

Un reportage de Bernard Genier (2003).
17 minutes.
Diffusé dans le cadre de l'émission
"Territoires 21" sur TSR1



Diffusion: Mercredi 22 octobre à 20h05 (TSR1).
Rediffusion: Vendredi 24 octobre à 11h30 (TSR2).

Le résumé:

L'activité courante des gardes dans la réserve de Hluhluwe, en Afrique du Sud. Le reportage met l'accent sur les moyens investis par le pays pour protéger des espèces encore menacées il y a quelques années. L'intense surveillance ne dissuade pas les braconniers, prêts à tout pour se procurer des cornes de rhinocéros. Les animaux protégés en arrivent à être presque trop nombreux sur le territoire imparti. Certains spécimens sont vendus à des zoos ou à d'autres réserves qui désirent attirer les touristes. Beaucoup estiment, notamment dans le monde politique, que *"la vie sauvage doit s'autofinancer"*. D'autant que les terres sont convoitées.

Dans certaines régions d'Afrique du Sud, la pression de l'homme sur l'environnement naturel pose d'autres problèmes. Ainsi, les plages du Cap hébergent quinze types de plantes au moins qu'on ne retrouve pas ailleurs. Mais cette fragile biodiversité est menacée par l'extension d'un bidonville. Un peu partout, les cultures (cane à sucre, maïs, arbres à papier) remplacent la savane où vivaient les animaux sauvages. L'Afrique du Sud a pris l'option de créer des parcs fermés, comme le Kruger. On y observe certains effets pervers: les éléphants sont bientôt 12.000, alors qu'ils n'étaient plus que 120 au début du XXème siècle. De victime pourchassée pour son ivoire, l'éléphant s'est transformé en insatiable prédateur de végétation et d'espace. Les tentatives de contrôler cette population animale ont échoué. L'espèce aurait besoin d'espace supplémentaire, mais l'Homme ne peut plus ou ne veut plus lui en donner. *"Nous ne savons plus cohabiter avec les animaux"*, observe un garde. Le pays doit se résoudre à abattre des milliers d'éléphants, ou à en déplacer dans le Mozambique voisin. C'est l'idée de créer le parc transfrontalier du Grand Limpopo. Le Mozambique rêve de développer l'activité touristique qui a si bien réussi au voisin sud-africain. Mais il faut convaincre 25.000 personnes de quitter les lieux... Une population encore grossie par des paysans qui fuient la sécheresse et qui apprécient cette région où l'eau ne manque pas. Conflit d'intérêts difficile à concilier.

Pistes à suivre:

- Relever les données économiques et statistiques: prix de la corne de rhinocéros sur le marché asiatique (15.000 francs). Comparer avec le prix réel de denrées alimentaires de base; prix d'un rhinocéros (100.000 francs). Diminution des surfaces de terres sauvages depuis le début de l'exploitation du territoire (-90%). Solde attribué aux parcs naturels en Afrique du Sud (10%).
- Caractéristiques du Parc Kruger: 400 km de long, 60 de large, des dizaines d'espèces protégées, 1 million de visiteurs par an, 3000 employés. Insister sur les besoins alimentaires d'un éléphant: il mange 20h par jour, 350 kilos de végétation, soit 128 tonnes par an pour un seul spécimen, 1 million et demi de tonnes de nourriture pour tous les éléphants d'Afrique du Sud. Relever le nombre d'éléphants à abattre dans les mois à venir (5000).

- Analyser avec les élèves pourquoi la légalisation du commerce de la corne de rhinocéros pourrait mettre un terme à ce trafic.
- Le business de la préservation de la nature est-il compatible avec une logique biologique? Dresser la liste des arguments favorables et défavorables.
- De quelle nature est la pression de l'Homme sur l'environnement côtier au Cap? Relever la condition sociale des squatters, la raison pour laquelle ils s'installent sur ce terrain sensible, la responsabilité de l'Etat dans cet état de fait. Analyser une contradiction apparente: pourquoi l'Etat investit dans la création et la gestion de réserves d'animaux, alors qu'il ne fait pas l'effort de procurer un logement à tous ses citoyens?
- Relever à quelles conditions on peut procéder à des transferts d'éléphants dans une autre région (déplacer des familles entières, pour que le groupe garde sa cohésion).

Fiche réalisée par Christian Georges, chargé de mission à l'éducation aux médias CIIP – octobre 2003